

Compte-rendu de lecture: Michel Jouard, *De La Domination Coloniale Au Rejet Des Migrants: De l'Indigène à l'Immigré, Essais Politiques*, (Paris, France: L'Harmattan, 2017. 210 pp. €22.50 Format Numérique)

Le 2 septembre 2015, le monde a été bouleversé par l'image d'Aylan Kurdi, l'enfant syrien de trois ans qui a été trouvé corps sans vie allongé sur une plage près d'une station balnéaire turque de Bodrum. Aylan était un parmi des milliers de migrants et de réfugiés de guerre, y compris 300 enfants, qui sont morts noyés dans la Méditerranée en essayant d'atteindre l'Europe. Pour beaucoup, son histoire tragique a symbolisé la guerre horrible laissée en Syrie et l'échec de la communauté internationale à mettre fin à l'effusion de sang. Pour d'autres, c'était une conséquence de l'absence de meilleures réglementations européennes pour aider les migrants à travers des programmes d'asile ou de migration; pour Michel Jouard, cependant, le rejet des migrants est largement lié à un héritage colonial persistant et à une dimension historique plus substantielle de l'amnésie européenne. Dans son livre: *De La Domination Coloniale Au Rejet Des Migrants: De l'Indigène à l'Immigré*, Jouard offre une analyse au-delà des tabloïds et de la couverture médiatique de la "crise" actuelle de l'immigration pour rappeler à ses lecteurs le lien entre l'héritage des longues années de colonialisme et les conditions dévastatrices, inégales et souvent appauvrissantes auxquelles les anciennes colonies sont encore confrontées. (8)

Basant largement son analyse sur des articles de journaux, y compris des éditoriaux, et sur plusieurs sources secondaires, Jouard expose les effets de grande envergure de la colonisation. De plus, il explique comment l'échec des puissances européennes à se réconcilier avec les injustices historiques prédéfini leur traitement et leur perception des migrants et des réfugiés. Bien que les efforts considérables des organisations internationales des droits de l'homme aident à diminuer ces incidents atroces; pour Jouard, le problème réside dans la sclérose institutionnelle et dans l'héritage structurel beaucoup plus profond du passé. Dans l'absence d'une réelle prise de responsabilité et de réconciliation avec le passé colonial, les anciennes puissances impériales ne parviennent pas à réclamer leurs valeurs universelles de liberté, d'égalité et de respect de la dignité humaine. (17) "Pourquoi ne cherchent-ils pas à entrer en Europe par les voies légales, plus sûres et certainement moins coûteuses?" La réponse est à la fois simple et douloureuse, explique Jouard, "il est quasiment impossible, même pour un demandeur d'asile, comme pour n'importe quel migrant, d'obtenir un visa de la part des pays européens." (178) Au lieu de cela, les visas sont souvent remplacés par des clôtures de barbelés, des camps, des drones et de puissantes agences de gardes-côtes, telle que Frontex, comme Jouard explique à travers les arguments de Catherine Wihtol de Wenden, chercheuse à Sciences Po et experte en immigration.

Se focalisant sur d'anciens stéréotypes bien ancrés sur les immigrés, la résurgence des partis politiques d'extrême droite et des mouvements de nativisme en Europe a rallié le soutien de leurs sentiments d'anti-immigration et a poussé les gouvernements à resserrer leurs politiques d'immigration. L'animosité et la haine ont poussé les dirigeants européens de tout l'échiquier politique à partager ce ressentiment et rejet envers les réfugiés. (195) Toutefois, ce phénomène n'est pas récent, comme Jouard monte les politiques d'immigration européennes jusqu'aux années 1970 et les décrit comme "défensives" et "répressives" contre une menace largement fantasmagorique. (154) Tirant ses arguments de certains des experts contemporains les plus

influent sur l'histoire coloniale, Jouard soutient que “l'autre”, soyant vulnérable, est au centre des composantes constitutives d'un discours colonialiste. En outre, Jouard analyse la description des peuples colonisés en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie dans le récit colonial et comment leurs représentations ont validé en grande partie l'assujettissement et souvent l'élimination des peuples autochtones dans les états colonisés.

De la Domination Coloniale au Rejet des Migrants est divisé en deux parties principales. La première partie étudie la politique, les effets et les conséquences du colonialisme sur trois continents. Elle traite leurs différents aspects passant des conquêtes militaires, politiques, culturelles et économiques à l'esclavage, au racisme et à la colonisation en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie. Essentiellement, Jouard veut dévoiler les effets à long terme et les pratiques néo-coloniales, et les lier davantage aux questions plus larges sur les réfugiés et les migrants. La deuxième partie fournit une compréhension approfondie des grands mouvements migratoires qui ont tracé cinq routes différentes depuis l'année 2000 - Gibraltar, Lampedusa, Lesbos, Calais et Cologne - et explique comment le développement de nouveaux contextes géopolitiques en Méditerranée a exacerbé les politiques d'immigration. Dans les deux sections, Jouard utilise une organisation largement chronologique pour expliquer les développements du colonialisme et de la “crise” de l'immigration.

Les lecteurs trouveront les deux sections riches, généralement bien argumentées, mais avec peu de liens entre les deux. Un certain nombre d'historiens et de spécialistes des sciences sociales, dont ceux que Jouard a cités dans ses essais, ont présenté des arguments solides sur le lien complexe entre l'héritage du colonialisme et la situation actuelle de l'immigration dans le monde. Bien qu'elles fournissent une compréhension générale de chaque concept, ses explications générales, cependant, montrent peu de preuves sur la façon dont les héritages coloniaux ont influencé ou éclairé les politiques d'immigration. Peut-être au lieu de généralisations hâtives, un ou plusieurs cas de microanalyse où il explique une tendance constante dans quelques pays auraient rendu les arguments de Jouard plus convaincants. Ils auraient aussi aidé à mieux décrire la relation directe entre le colonialisme et les politiques d'immigration restrictives d'aujourd'hui. Néanmoins, les essais politiques de Jouard offrent un appel critique à réexaminer les politiques d'immigration actuelles en assimilant l'héritage colonial du passé, à reconnaître leurs impacts dévastateurs, et à imaginer un avenir qui offre des réparations et un meilleur traitement des migrants.

*Baligh Ben Taleb,
Department of History, University of Nebraska-Lincoln*